

Deuxième tournée 1898-99

Le deuxième voyage "historiographique" débute à St-Jérôme en octobre 1898 et se terminera dans les Cantons de l'est, en janvier suivant.

Déjà les vues animées deviennent une attraction régulière. Le musée Eden possède dorénavant son propre appareil de projection et des films¹, ce qui suppose aussi la présence d'un opérateur. Le Parc Sohmer annonce à nouveau son Radioscope dès mai 1898². Comme l'été précédent, il est encore à l'affiche en juillet³. En décembre, la direction du Parc commence à présenter régulièrement des films à la fin des spectacles de variété du dimanche⁴. Les producteurs américains commencent à accorder une attention plus soutenue au public québécois. Les projectionnistes de l'*American Biograph* font une première visite à Montréal en juin 1898, au Queen's Theatre⁵, pour y montrer des films sur la guerre hispano-américaine, déjà en primeur au Radioscope. Ils reviennent en février 1899, au Royal cette fois⁶ avec le film du combat Sharkey-McCoy. La boxe et la guerre semblent d'ailleurs les seuls sujets offerts au public à ce moment; on voit même passer un War-graph à Québec en novembre 98...⁷

Ayant effectué son premier tour de piste sur le même parcours que l'appareil Lumière, mais en l'absence de celui-ci, l'Historiographe s'était acquis une aussi belle réputation. L'absence du rival se prolongeant, il allait prendre plusieurs longueurs d'avance à ce deuxième tour.

Le programme est le même, auquel s'ajoutent des films nouveaux, beaucoup plus longs, certains durant jusqu'à dix minutes. Méliès est encore le fournisseur: LE CABINET ENCHANTÉ, L'AUBERGE HANTÉE, LES CAMBRIOLEURS, LES RAYONS X et "autres magnifiques pantomimes"⁸. Ces films plus longs permettent des interruptions moins fréquentes: "M. le vicomte d'Hauterives donne maintenant les explications au fur et à mesure que les tableaux vivent devant les yeux."⁹

Après plusieurs spectacles dans les régions de St-Jérôme début octobre et St-Hyacinthe début novembre, l'Historiographe se jette sur Montréal. Les Clercs de St-Viateur ouvrent grandes les portes de leurs écoles. Le 27 novembre, à l'Académie St-Jean-Baptiste, "après les vêpres M. le vicomte d'Hauterives donne une représentation devant 7 à 800 de nos élèves et la plupart des religieux de nos maisons de Montréal. M. le curé assistait ainsi que le R. Père provincial. La recette a été de 48.\$ à partager par moitié."¹⁰ Le 4 décembre, au tour de l'école St-Louis de Mile End: 350 élèves, les commissaires d'écoles et les pensionnaires de l'Institution des sourds-muets: 40.\$ dont 1/3 à la communauté. "Très bon succès, tout le monde paraît content."¹¹ Le 5 décembre, "à St-Henri, au bénéfice de la paroisse, dans la salle de l'Hôtel de ville".¹² Le 7 décembre, l'Historiographe est au Collège Bourget¹³, à Rigaud, une autre maison régie par les Clercs St-Viateur qui ne furent sûrement pas les seuls clients: le Québec comptait, en 1898, 318 couvents et 150 écoles de frères¹⁴. Les 9 et 10 décembre, encore à Montréal, deux représentations par jour, à la salle St-Pierre, coin Panet et Rose¹⁵. Puis, le dimanche, "M. le curé Larocque, de la paroisse St-Louis de France, a annoncé, hier au prône, que jeudi aura lieu à l'école Olier, rue Roy, quatre séances de l'Historiographe: les recettes sont destinées au profit des enfants pauvres de St-Louis de France."¹⁶ "10h du matin, séance pour les jeunes filles des académies; 1h30 p.m. pour les enfants de l'école St-Louis; 3h p.m. enfants de l'école Olier. Séance pour le public à 7h30 p.m. Admission 25 cents"¹⁷.

En janvier 1899, on retrouve la comtesse, son fils et leur machine dans l'Estric: Sherbrooke du 6 au 8, Magog les 14 et 15, Windsor Mills les 16 et 17, ...¹⁸ Ces spectacles dans les salles publiques étaient probablement entrecoupés de représentations dans les écoles, comme ils faisaient ailleurs. Somme toute, un horaire assez chargé. Mais la piste s'arrête là.

COLLEGE DES FRERES

Dimanche, MILE END...
FRIDAY, 1er DECEMBRE 1898

L'Historiographe

Bien connu dans tout le Canada, revient d'une tournée triomphale. Partout il a reçu l'accueil le plus flatteur et les encouragements des personnes les plus considérées, aussi bien dans le clergé, que parmi ceux qui s'occupent de l'instruction et de l'amusement moral de leurs concitoyens.

Nous soumettons ici au public quelques-unes des nombreuses appréciations élogieuses qui nous ont été délivrées au cours de nos séances :

Archevêché de Montréal, 21 février 1898.

M. d'Hauterives a donné ce soir, à l'archevêché, une 'séance' d'historiographe; séance intéressante à tous les points de vue: ç'a été à la fois une leçon d'histoire, de science et de morale.

Je bénis avec bonheur son œuvre et lui souhaite plein succès.

(Signé) PAUL, Arch. de Montréal.

Evêché des Trois-Rivières
 ce 19 mai 1898.

Je concours très volontiers dans les approbations et recommandations présentes de Nos Seigneurs les Archevêques de Montréal et de Québec, concernant le mérite des exhibitions historiographiques de Madame la Comtesse d'Hauterives; et je lui souhaite également un plein succès dans ses instructives exhibitions.

(Signé) L. F., Ev. des Trois-Rivières.

Archevêché de Québec
 Québec le 6 mai 1898.

Madame la comtesse d'Hauterives,
 Québec.

Madame la comtesse,

La représentation de vues animées que vous avez donnée hier soir dans les salles de l'Université Laval a été aussi instructive qu'intéressante.

Les élèves du Grand et du Petit Séminaire, qui composaient en grande partie votre auditoire, ont suivi avec une attention marquée les diverses scènes qui se sont déroulées sous leurs yeux et qui, j'aime à vous le dire, ne laissent rien à désirer sous le rapport de la morale, de l'intérêt et du bon goût.

Je vous souhaite beaucoup de succès,

et je vous prie d'agréer, Madame la Comtesse, l'expression de mon entière satisfaction et de mon dévouement,

(Signée) L. N.
 Arch. de Québec.

Government house, Ottawa
 March, 22nd 1898.

Dear Madame d'Hauterives,
 I enclose a testimonial which I hope may be of use to you.

Please let me know where you are going from here and what are your plans.
 Believe me yours very truly
 ISHBEI ABERDEEN.

Government House, Ottawa

The Governor General and the Countess of Aberdeen have much pleasure in recording their appreciation of the merits of the Historiographe as a source of pleasant and instructive entertainment in the hands of Monsieur le Vicomte d'Hauterives, who with his mother Madame la Comtesse d'Hauterives, is paying a visit to Canada.

The scenes represented may indeed justly be termed Living Pictures & incidents of olden times are actually made to live and move before our eyes.

No more fascinating entertainment for young people could be delivered and its attractions were amply proved by the enthusiasm of a party of Sunday School Children, who were shown some of these Living Pictures at Government one afternoon not long ago.

Lord and Lady Aberdeen heartily recommend the Historiographe to those who propose giving entertainments for either young or old.

A 4 hrs. p.m., Enfants. **A 7.30 p.m., Public.**

Admission: 25 cts. - Enfants: 10 et 5 cts.
Sièges réservés: 35 cts.

A 7 hrs. p.m.

- 1/ La Patrie, 21 janvier 1899
- 2/ La Presse, 21 mai 1898
- 3/ La Patrie, 9 juillet 1898
- 4/ La Patrie, 16 décembre 1898, 20 et 27 janvier 1899. La Presse, 23 décembre 1898, 13 janvier 1899. On ne pouvait montrer des films que l'hiver dans le Grand pavillon du Parc. En été, on enlevait les cloisons amovibles et l'obscurité n'y était possible que le soir. (La Presse, 3 mai 1904).
- 5/ La Presse, 6 et 11 juin 1898
- 6/ La Presse, 18 février 1899
- 7/ Le Soleil, 9 novembre 1898
- 8/ L'Avenir du Nord, 30 septembre 1898
- 9/ Le Courrier de St-Hyacinthe, 29 octobre 1898
- 10/ Journal de l'Académie St-Jean-Baptiste, Archives des Clercs St-Viateur, Montréal.
- 11/ Journal de l'école St-Louis de Mile End, 4 décembre 1898 (Archives des Clercs de St-Viateur)
- 12/ La Presse, 5 décembre 1898
- 13/ Journal du Collège Bourget
- 14/ Le Nationaliste, 17 décembre 1905
- 15/ La Presse, 9 décembre 1898
- 16/ La Presse, 12 décembre 1898
- 17/ La Presse, 14 décembre 1898
- 18/ Le Pionnier, 5 janvier 1899, 13 janvier 1899. Sherbrooke Daily Record, 14 janvier 1899